



Généronique Franciscain

LE TIERS-ORDRE DE MONTRÉAL. — Après les tristesses de la Semaine Sainte, le chrétien est heureux d'entonner le joyeux *Alleluia* de la Résurrection. Dimanche dernier, fête du Patronage de S. Joseph, les Tertiaires de Montréal ont eu la double joie de le chaater pour la première fois dans la nouvelle chapelle de notre Couvent. Elle était en légitime cette joie. Depuis longtemps ils appelaient cette chapelle de tous leurs vœux. Pour aider à sa construction, ils ont dépensé les ressources de la Fraternité et les aumônes qu'une charité active leur a procurées. Enfin, après bien des épreuves, (c'est toujours le sceau des œuvres de Dieu,) elle est construite, et ils avaient le bonheur de s'y trouver réunis pour la première fois. *Alleluia*.

Mais il fallait que la fête fût complète. On avait réservé pour cette prise de possession les belles cérémonies de vêtue et de profession, qui à des époques déterminées viennent, en augmentant le nombre de la famille, dilater les cœurs. Les deux Fraternités ont fourni de nombreux contingents de novices et de profès : 26 Frères et 40 Sœurs ont revêtu les livrées séraphiques. Après trois mois de postulat, ils ont essayé de pratiquer cette règle du Tiers-Ordre qui en effraie un si grand nombre. A côté d'eux, revêtus du grand habit religieux, 12 Frères et 40 Sœurs promettaient solennellement de la garder pendant toute leur vie. Ils étaient heureux de contracter cet engagement. Quand, à la fin de la cérémonie, le prêtre leur a fait baiser les pieds du crucifix devant lequel ils venaient de se lier pour toute leur vie, en leur disant d'après le rituel que c'était en témoignage d'amour perpétuel et de pacte éternel, leurs lèvres brûlantes s'appliquaient sur les pieds du Sauveur et plusieurs les mouillaient de leurs larmes.

Nous étions aux premières Vêpres de l'Archange S. Raphaël. C'est le jour anniversaire de la profession de N. S. P. S. François. Ce jour-là tous les enfants du Pauvre d'Assise renouvellent leurs vœux. Quelle circonstance plus favorable pour les Tertiaires, de les imiter? Pendant la bénédiction du Saint Sacrement, avant le chant du *Tantum ergo*, les membres des deux Discrets, un cierge à la main, sont venus aux pieds de Jésus Eucharistique faire cette rénovation, au nom de tous les profès.